

n° 2

29 mai 2019

Petits Fruits



À retenir cette semaine

- Fraise** : pucerons et thrips bien présents et en augmentation
- Framboise** : attaque significative de phytophthora en hors-sol
- Groseille** : quelques pucerons
- Drosophila suzukii** : captures régulières dans les pièges



FRAISE

Données du réseau :

6 parcelles fixes suivies.

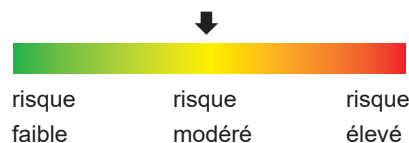
Stades phénologiques :

Les variétés de saison vont du stade «fin floraison» pour les cultures de plein champ secteur Haute-Loire au stade «premiers fruits mûrs» pour les cultures sous serre secteur Monts du Lyonnais.

Les stades des variétés remontantes cultivées en hors-sol sont plus avancés, allant de «fruits verts» au stade «récolte principale» (secteur Monts du Lyonnais).

Malgré un niveau de risque faible pour l'instant, il faut néanmoins surveiller l'évolution de ce ravageur car les conditions climatiques prévues (chaudes et sèches) sont plus favorables au développement de ces ravageurs.

Pucerons



Ces insectes sont présents sur les 2 parcelles plein champ observées et 3 en hors-sol.

L'intensité d'attaque est très variable en plein champ (de 0,1 à 2,44 pucerons par feuille). Sur cette dernière parcelle cultivée sous serre, le seuil de nuisibilité est dépassé (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille) même si l'intensité d'attaque est plutôt en baisse depuis une semaine. De même, une autre parcelle hors réseau est très atteinte avec 5 individus par feuille.

Par contre, pour les remontantes hors-sol, les intensités d'attaque sont plus faibles et encore inférieures au seuil de nuisibilité partout (variant de 0,1 à 0,24 individu par feuille).

Le niveau de risque est moyen vu le niveau de populations déjà présent : celles-ci risquent de se multiplier rapidement dès que les températures seront plus élevées.

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



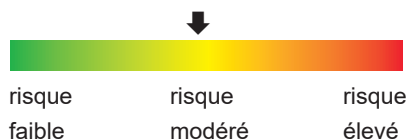
Détection dans 3 parcelles sur les 6 observées.

Les niveaux d'attaque sont toujours très faibles aussi bien en hors-sol qu'en plein champ avec des valeurs comprises entre 0,2 forme mobile par feuille (pleine terre) et 2 sur une parcelle hors-sol.

Les niveaux de population n'ont pas augmenté depuis le dernier bulletin et sont encore faibles : dans tous les cas, le seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille) n'est jamais atteint.



Thrips



Les thrips adultes sont largement présents puisque détectés dans 5 parcelles sur 6 mais les intensités d'attaque sont encore très faibles à assez faibles (de 0,04 à 1,1 individu par fleur) et inférieures au seuil de nuisibilité (2 par fleur). De plus, on ne note pas d'augmentation des populations depuis une semaine.

Le niveau de risque est moyen et il faut rester vigilant car les conditions climatiques prévues dans les prochains jours (chaud) sont très favorables aux thrips et les populations déjà présentes risquent de se développer très vite.

Anthomome



Ces insectes qui coupent les boutons floraux ont été détectés dans 2 parcelles du réseau.

Dans tous les cas, les fréquences d'attaque sont très faibles (moins de 10 % des plantes colonisées) et on ne note pas encore de dégâts notables.

La pression est faible : pour les parcelles avancées (celles dont la récolte est en cours ou va débuter), il n'y a plus de risque car le stade de sensibilité maximal de la culture est dépassé. Il faut rester vigilant pour les parcelles tardives d'autant plus que les conditions climatiques vont devenir plus favorables au ravageur.

Botrytis



Ce champignon est détecté sur fruits sur une seule parcelle en hors-sol mais la fréquence d'attaque est faible (6% des plants atteints).

Le niveau de risque est faible du fait des conditions climatiques sèches peu favorables au champignon. L'aération des structures permet de limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon et l'enlèvement des premiers fruits atteints permet d'éviter de nouvelles contaminations.

Oïdium



Deux parcelles du réseau sont touchées : quelques symptômes sur feuilles sont visibles sur une parcelle hors-sol (6% des plantes touchées) et une autre parcelle de fraise de saison sous serre est plus atteinte avec une fréquence d'attaque en hausse (24% des plantes) et des symptômes sur feuilles et fruits.

Le niveau de risque est assez faible mais il faut maintenir la vigilance tant que la récolte sera en cours.

Bactériose



Quelques symptômes de cet Organisme Nuisible Réglementé (*Xanthomonas fragariae*) ont été détectés sur une parcelle plein champ sous serre suivie cette semaine : on peut voir des petites tâches angulaires (vert pâle puis translucides) sur les feuilles. La fréquence d'attaque est faible (12% des plantes touchées) et stable depuis la semaine dernière ; **le risque est par conséquent très faible pour l'instant.**

FRAMBOISE

Données du réseau :

6 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les framboisiers non remontants cultivés en pleine terre ou hors-sol (en pots ou sacs) secteur Haute-Loire vont du stade C3 (bouquet de 3 feuilles) au stade D (allongement de la latérale et apparition des boutons floraux). On peut noter un important retard végétatif par rapport à la normale (15 jours au moins) ainsi que des difficultés de

débourrement sur certaines parcelles du fait de la météo très fraîche.

Pour les variétés remontantes cultivées en hors-sol dans le secteur des Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés de D à F (début floraison).

Situation sanitaire :

Puceron vert



Quelques pucerons verts (grand puceron vert) sont détectés sur deux parcelles mais les fréquences d'attaque sont très faibles (maximum 2% des plantes atteintes).

Le niveau de risque est très faible pour l'instant sur tous les secteurs mais il faudra surveiller l'éventuelle apparition d'adultes ailés susceptibles de fonder des colonies, en particulier si les conditions climatiques redeviennent favorables à ces insectes (températures plus élevées annoncées dans les prochains jours).

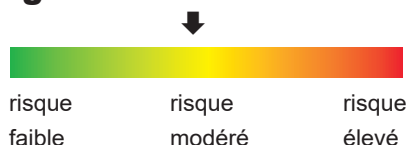
Acariens jaunes



Des acariens tétranyques sont toujours présents dans une seule parcelle (remontante hors-sol) sur les 6 observées et leur fréquence d'attaque est assez faible (20 % des plantes avec présence) : ces ravageurs sont présents depuis un mois sur le secteur Monts du Lyonnais et le niveau d'attaque est en diminution depuis le précédent bulletin.

Le niveau de risque est très faible pour l'instant sur les variétés de saison et assez faible sur les remontantes hors-sol : la vigilance est recommandée car les populations peuvent vite augmenter en cas de temps chaud et sec.

Autres ravageurs



GROSEILLE

Données du réseau :

3 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les stades observés dans le réseau vont de I1 (début nouaison) à I2 (50% nouaison). Les dégâts causés par le temps trop frais ainsi que le vent du nord lors de la période de floraison puis nouaison sont maintenant bien visibles : en effet, il manque de nombreux fruits sur certaines grappes (phénomène de coulure physiologique) ce qui sera préjudiciable lors de la récolte.

Sur une parcelle du réseau (variété de saison), des dégâts sur les jeunes bourgeons sont observés (sur 20 à 30 % des plantes) certainement du fait d'insectes (jeunes chenilles qui viennent piquer et se nourrir du bourgeon).

Il faut être vigilant sur cette parcelle et le risque devrait baisser du fait de l'avancement de la végétation surtout si la chaleur est de retour.

Dessèchement des cannes



Quelques cannes desséchées atteintes par le *Phytophthora* ainsi que quelques rares plantes (fréquence d'attaque très faible de 3%) touchées par la *Leptoshaeria* sur une parcelle plein champ du réseau. Par contre, le *Phytophthora* est beaucoup plus présent sur une parcelle de remontante hors-sol (secteur monts du Lyonnais) avec des symptômes très visibles : couleur brun rouille des tiges et dépérissement rapide des cannes du bas vers le haut ainsi qu'une transmission de proche en proche.

Le niveau de risque est encore faible hormis sur les parcelles atteintes et la météorologie prévue les prochains jours est assez favorable au développement de ces deux champignons (les dégâts apparaissent très souvent lors des périodes très chaudes).

Il faut rester vigilant et éliminer au plus vite les premières plantes atteintes pour éviter la propagation du champignon.

Situation sanitaire :

Cochenilles



En sortie d'hiver, sur les parcelles du réseau, on ne remarque quasiment aucune larve de cochenille parmi les deux espèces présentes habituellement (cochenille du cornouiller et cochenille blanche du pommier) hormis sur une parcelle très faiblement atteinte (2 % des plantes avec présence).

Le risque se maintient à un niveau très faible et ces ravageurs ne devraient pas poser de problèmes cette année sur la culture.

Pucerons



Des pucerons ont été détectés sur deux parcelles. Les fréquences d'attaque sont très variables : sur une parcelle, on remarque des petits pucerons verts sur 1% des plantes (avec présence de miellat) tandis que l'autre parcelle est plus atteinte mais seulement sur un rang de la culture (détection de pucerons verts foncés cendrés).

Le niveau de risque est encore faible et les quelques pousses atteintes (feuilles recroquevillées et arrêt de croissance) sont sans conséquence pour la culture pour l'instant.

Rouille



Quelques rares pustules de rouille ont été vues sur une parcelle mais l'intensité d'attaque est très faible. Ainsi, **le niveau de risque reste faible**, du fait du mode de culture abrité ainsi que des conditions climatiques plutôt sèches en ce moment.

DROSOPHILA SUZUKII

Des adultes ont été capturés de manière générale dans les pièges installés sur fraise et framboise secteur Monts du Lyonnais. Les nombres d'individus dans les pièges sont assez faibles (11 adultes sur piège fraise de saison sous serre ; 1 insecte sur piège fraise hors-sol ; 1 sur piège framboise).

On ne voit pas encore de dégâts pour les cultures mais les récoltes ont commencé dans le secteur donc les populations devraient augmenter rapidement surtout en cas de temps chaud.

Pour le secteur Haute-loire, aucun individu n'a encore été piégé mais les premières fraises commencent à être récoltées donc la phase de sensibilité des cultures devient maximale donc il faut être vigilant.

Cette mouche peut attaquer toutes les espèces de petits fruits et entraîner localement des dégâts importants à la récolte (capacité de multiplication importante). Ses larves peuvent se développer aussi bien dans des fruits

déjà abîmés que dans des fruits sains en cours de maturation.

Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la **bonne aération des plantations**
- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol.** Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.
- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.**



Pour en savoir plus,
EcophytoPIC, le portail de la
protection intégrée :
<http://ecophytopic.fr/Portail>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François ROUDILLON (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-auvergne.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des Coteaux du Lyonnais) et la FREDON Auvergne.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.